

Mission de l'Esprit-Saint

Fondée en 1917 par Eugène Richer, dit Laflèche, la Mission de l'Esprit-Saint, est un mouvement eugéniste et apocalyptique. Après la mort du fondateur, une dissidence s'est formée qui elle-même donnera naissance à d'autres groupes. Il existe aujourd'hui plusieurs communautés indépendantes les unes des autres, situées au Québec (Lavaltrie, Saint-Léonard, Montréal, Saint-Paul-de-Joliette) et une aux États-Unis (Los Angeles). Les croyances et les pratiques ont un socle commun mais peuvent varier d'une communauté à l'autre. Certaines de ces communautés ont attiré l'attention des médias, en particulier à propos de l'éducation des enfants.

Selon, le site Internet de la Mission de l'Esprit-Saint de Saint-Paul-de-Joliette « *La Mission de l'Esprit-Saint n'est ni une secte ni une religion, mais plutôt une école de pensée, une façon de vivre.* »

Eugène Richer

Eugène Richer est né en 1871, à Windsor, au Québec. Il est le douzième d'une famille de 14 enfants. Policier, il est suspendu de ses fonctions et recherché par les polices canadienne et américaine pour des affaires de proxénétisme et de fraude. Il refait surface en 1912 pour affirmer que la Vierge lui est apparue et lui a confié une mission divine. Il prétend faire partie de la sainte trinité : Jéhovah, Jésus-Christ et lui-même, en tant qu'incarnation du Saint Esprit. Rapidement, il prend la tête d'une poignée de fidèles et fonde la Mission de l'Esprit-Saint.

En 1921, il achète une île où il fait construire de somptueuses résidences avec l'argent des fidèles. La police l'appréhende une première fois pour sa propension à prêcher en tenue transparente.

En 1923, le FBI lance un mandat d'arrêt contre lui suite à une plainte de disciples qui affirment avoir été dépouillés de plusieurs milliers de dollars. C'est son bras droit, Adélaré Giasson, qui sera arrêté à sa place. Richer en profite pour s'enfuir en Californie où il fonde une communauté et prend le nom de John La Flèche. En 1925, le FBI retrouve sa trace mais les adeptes annoncent que le « grand Maître » est décédé la veille. Beaucoup croient encore aujourd'hui que le cercueil mis en terre au cimetière Evergreen de Los Angeles était vide.

À sa mort, Richer a laissé une importante correspondance regroupée dans « Les lettres du Grand Maître », un recueil de 200 pages considéré comme la « bible » du mouvement. Son décès a également provoqué des luttes de pouvoir dispersant le groupe, composé alors de 5 000 adeptes, en plusieurs communautés.

Doctrine et pratiques

▼ Eugénisme

Selon le site Internet de la Mission de l'Esprit Saint de Saint-Paul-de-Joliette le mouvement « *pacifique et évolutif, indépendant de toutes sectes ou religions, qui s'emploie à rendre disponible et à propager le message et les révélations apportés à la terre par Eugène Richer dit Laflèche, la troisième personne de la Trinité, particulièrement concernant la régénération de l'humanité, soit la naissance d'enfants portés vers le bien par le moyen de l'eugénisme spirituel et volontaire.* »

Comme l'expliquait Gilles Francoeur (1927-2013), leader de cette communauté, « *Il y a la conception physique via la semence de l'homme et le récipiendaire qu'est la femme, puis il y a la conception spirituelle. La femme peut transmettre ses attributs spirituels à l'enfant qu'elle porte* ». Les membres de la Mission de l'Esprit-Saint croient qu'il s'agit là d'une « *vérité qui va permettre d'améliorer la race par l'enseignement de la mère. C'est elle qui va donner naissance aux générations futures. C'est cela qu'on appelle la science de l'eugénisme.* »

La femme joue en effet un rôle primordial dans l'avènement de la race parfaite prévue au terme de « trois ou quatre générations ». Selon la « qualité de l'enseignement et des stimulations qu'elle reçoit », elle donnera naissance à un « gagnant-né » ou à un « perdant-né ».

La femme enceinte est contrainte de respecter toutes sortes de règles pour s'assurer que d'éventuelles pensées négatives ne corrompent pas l'enfant à naître. Pour cette raison, les membres de la Mission ne doivent pas avoir trop de contacts avec la société et sont encouragés à se marier et à enfanter à l'adolescence.

Un arbre généalogique établi par d'anciens adeptes a permis de répertorier une trentaine d'unions dans une cinquantaine de familles. Ces mariages consanguins donnent naissance à des enfants handicapés.

▼ Apocalypse

La Mission de l'Esprit-Saint est un mouvement apocalyptique. La fin du monde est proche et mille ans de paix suivront. Ceux et celles qui sont morts pourront revenir sur Terre, « dans un nouveau manteau charnel », et prendre un nouveau

départ. Les prophéties prévoient l'instauration d'un nouveau royaume sur terre où les élus de la secte recevront la planète en héritage.

L'échec d'une prédiction de fin du monde en 1976, provoquera une scission au sein d'une des communautés...

▼ Monde extérieur

Pour les membres de la Mission de l'Esprit saint, la société est gouvernée par Satan et il faut se protéger de l'extérieur, des institutions et de la société en général. Les enfants sont éduqués dans la crainte de fréquenter « le monde ». Le salut ne peut venir que de l'obéissance inconditionnelle à l'enseignement des dirigeants. Les « serviteurs » de la Mission imposent une discipline de fer aux adeptes. Ils ne tolèrent ni critique ni égarement de conduite, encouragent éventuellement les enfants à dénoncer leurs parents.

▼ Famille

La Mission de l'Esprit-Saint propage une idéologie misogyne : les femmes doivent être soumises et dociles. Les lettres d'Eugène Richer contiennent des propos violents et méprisants, affirmant par exemple, que les femmes (qu'il nommait « chiennes ») sont toutes atteintes d'infidélité chronique et, par définition, « indignes du labeur du mari à les faire vivre ». Dans la communauté, elles sont tenues responsables du comportement de leur progéniture. Elles sont au service des hommes et doivent abandonner tout espoir de carrière professionnelle.

Les adeptes sont encouragés à se marier jeunes et à avoir de nombreux enfants, dont beaucoup portent les noms de Eugène, Eugénie, Richer, Richère, Laflèche, Fléchelle, Fléchanne en mémoire de leur fondateur.

Malgré les consignes sévères en matière de sexualité, d'anciens membres affirment que des enfants ont subi des abus dès le plus jeune âge de la part de membres de leur propre famille.

Au fil des années, les services médico-sociaux ont remarqué la réticence de certains parents à faire vacciner leurs enfants. Les textes du fondateur limitent au minimum le recours aux médecins auxquels ils ne doivent « jamais se confier ».

▼ Déscolarisation

La Mission de l'Esprit-Saint enseigne à ses membres qu'ils font partie d'une élite. Les écoles, les instituteurs, l'autorité, le gouvernement étant considérés comme des outils de Satan, les enfants ne sont pas scolarisés à l'extérieur du mouvement. Jusqu'en 2004, la Mission de Joliette éduquait elle-même ses

enfants au sein de l'Institut Laflèche qui fonctionnait sans autorisation du ministère de l'Éducation. Après la fermeture de l'école, ce sont les mères qui ont donné un enseignement à domicile, sans diplôme et sans respecter les programmes légaux. L'enseignement réservait une grande place au fondateur. En 2006, les enfants de cette Mission avaient fait les manchettes des journaux après avoir obtenu des résultats désastreux aux examens.

Malgré cela, Gilles Francoeur restait convaincu que l'Institut Laflèche était la meilleure école qui soit : «Trouvez-nous une école où les enfants apprennent comment vivre, où il n'y a pas de drogue ni d'abus. Essayez de m'en trouver une. C'est ça, l'Institut Laflèche. »

Dérives et affaires judiciaires

Dans les années 1970, un couple choisit de révéler les véritables raisons de la mort de leur petite fille morte lors de l'accouchement mal exécuté par une sage-femme de la Mission. Au terme de 17 heures de travail, le bébé est en souffrance ; il vient au monde mais décédera sept heures plus tard. Les membres de la Mission empêchent les parents de se rendre à l'hôpital alors que la mère, âgée de 16 ans, souffre d'une paralysie du visage ; ils les obligeront également à se taire alors que le rapport du pathologiste fait état d'un traumatisme sévère et d'une hémorragie cérébrale de l'enfant.

En 1996, plusieurs dizaines de familles membres de la Mission de l'Esprit-Saint à Lavaltrie mettent sur pied un vaste réseau de fraude de l'aide sociale et de l'assurance-chômage. Ses membres considèrent normal que la « Bête », à savoir le gouvernement et ses contribuables, les fasse vivre.

En 2006, un membre de la Mission de l'Esprit Saint atteint d'une leucémie refuse une greffe de moelle osseuse qui aurait été contraire à ses croyances. Il préférerait mourir que de recevoir un don de moelle de sa tante au prétexte qu'elle avait quitté le groupe depuis dix ans.

En 2007, la justice confirme la fermeture définitive de l'Institut Laflèche, école jugée illégale et fermée en 2004 par le ministère de l'Éducation. Cet institut était fréquenté par 144 enfants de la Mission de l'Esprit-Saint. Depuis sa fermeture, les enfants n'ont pas réintégré le système scolaire québécois, les parents ayant opté pour une éducation à domicile, système insatisfaisant pour les enfants puisque des évaluations ont montré qu'à peine 27% des enfants avaient atteint le niveau scolaire requis.

En 2010, un père de huit enfants de Saint-Paul-de-Joliette est poursuivi pour avoir violé ses quatre filles puis sa petite fille dès leur plus jeune âge. Sa fille aînée aurait été agressée pour la première alors qu'elle n'avait que deux ans. Il justifiait

ses actes par ses croyances puisque la femme ne peut refuser une relation sexuelle.

En 2011, d'anciennes étudiantes du Collège Rosemont à Montréal ont signalé que leur professeur, Emmanuel Francoeur, acupuncteur et fils du leader de la Mission, faisait régulièrement référence à ses croyances religieuses durant ses cours. Il promouvait les liens entre les principes de sa communauté et sa discipline. En 2010, il lui avait déjà été reproché de faire du prosélytisme et de recruter dans le cadre de l'exercice de sa profession d'acupuncteur, ce qui est contraire au code de déontologie régissant sa discipline.

En 2011 un couple de la secte a été jugé pour avoir frappé violemment ses six enfants durant plusieurs années quand ils ne respectaient pas les règles très strictes qui leur étaient imposées. Dans sa décision, le juge a pris en compte l'éducation particulièrement sévère dans laquelle ont grandi les accusés. Les actes étaient parfois dictés par les grands-parents.

En 2015, la direction de la Santé publique a signalé 32 cas de rougeole dans la région de Lanaudière (Québec). Tous les enfants et adultes atteints sont membres de la Mission de l'Esprit-Saint. Aucun n'était vacciné. Ils auraient contracté la maladie lors d'une visite à d'autres membres de la communauté dans la région de Disneyland, aux États Unis.

Les enfants de la Mission de l'Esprit Saint étant scolarisés au sein de leurs familles, la direction de la Santé publique espère que la contamination sera restreinte.

Témoignage

Richer Savard est né dans la Mission de l'Esprit-Saint. Il a reçu son éducation à l'Institut Laflèche, s'est marié à l'âge de 16 ans et a quitté la secte à 23 ans. Lorsqu'il s'est marié, sa femme venait tout juste d'avoir 15 ans.

Richer se souvient d'avoir grandi dans la culpabilité. «Tu es tout le temps en train de surveiller ta conduite parce qu'ils t'enseignent que si tu vas contre les principes de Dieu, tu vas être puni et il va t'arriver des malheurs. » « Depuis que l'Institut Laflèche est fermé, c'est pire. Ma mère a une cinquième année et c'est elle qui enseigne à ses enfants. Ça fait deux fois que mon frère double son année, il est incapable de passer les tests. » Les parents n'ont pas de scolarité et les jeunes doublent leurs années..

« Quand tu sors de là, c'est dur parce que tu as peur de te planter. Tu ne connais rien de la vraie vie. Ils te donnent l'impression que tu ne peux pas marcher par toi-même. Ils sont toujours là à te tenir par la main et à te dire quoi faire. »

Mis à part ses parents, Richer ne voit presque plus les membres de sa famille qui l'ont renié. « Je suis Satan en personne, c'est aussi grave que ça », explique-t-il.

